

Méthodologie

Epreuves d'économie

TABLE DES MATIERES

- I. METHODOLOGIE DE LA LECTURE DE DOCUMENTS EN ECONOMIE**
 - A. LECTURE D'UN ARTICLE DE PRESSE OU DE REVUE**
 - B. LECTURE ET ANALYSE DE GRAPHIQUES**
- II. METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION EN ECONOMIE (EPREUVES D'ADMISSIBILITE)**
 - A. OBJECTIF**
 - B. GESTION DU TEMPS**
 - C. LECTURE DU SUJET**
 - D. DEFINITION DES TERMES DU SUJET**
 - E. MOBILISATION DE CONNAISSANCES THEORIQUES ET FACTUELLES**
 - F. PROBLEMATIQUE**
 - G. PLAN**
 - H. INTRODUCTION**
 - I. CONCLUSION : PERMET DE CONCLURE ET DE TRANCHER**
 - J. REDACTION ET AUTOCORRECTION**
- III. METHODOLOGIE DE L'INTERROGATION ORALE (EPREUVE D'ADMISSION)**
 - A. OBJECTIF**
 - B. DEROULEMENT DE L'EPREUVE**
 - C. TRAITEMENT DU SUJET**
 - 1. INTRODUCTION**
 - 2. DEVELOPPEMENT**
 - 3. CONCLUSION**
 - D. GESTION DU TEMPS**
 - E. ATTITUDE DURANT L'EXPOSE : ETRE A L'ECOUTE DE SON AUDITOIRE**
 - F. SUPPORTS DE L'EXPOSE**
 - 1. NOTES**
 - 2. TABLEAU**
 - G. ENTRETIEN**
 - H. NOTATION DU JURY**
- IV. TRAVAUX A RENDRE POUR LE PROCHAIN COURS**

I. Méthodologie de la lecture de documents en économie

A. Lecture d'un article de presse ou de revue

1- Lecture de la **source** : journaux nationaux (Le Monde, Libération, Le Figaro, L'Humanité, La Croix etc.), journaux quotidiens, hebdomadaires (Les Echos etc.), magazine, revue spécialisée (Cahiers Français, Lettre du CEPII etc.).

2- Lecture du **titre** : Quel est le thème, le sujet général de l'article ?

3- Repérer l'**auteur** : vous pourriez le connaître. Ce qui peut aider à la compréhension de l'article.

4- Repérer la **date** de l'article : Est-il ancien ou non ? S'il est ancien, quels changements depuis ? S'il est récent, est-il ancré dans l'actualité « brûlante » du moment ?

5- Entourer les **liens logiques** pour déterminer les grandes lignes de la **structure**, du **plan** de l'article. Vous pourrez ainsi voir ce que l'auteur cherche à expliquer et/ou à démontrer.

6- Distinguer les **idées**, les **exemples**, les **données**. Le plus simple est d'utiliser un **code couleur** : jaune pour les idées, vert pour les exemples et bleu pour les données.

7- Souligner pour chaque paragraphe l'**idée clé développée** et la **résumer** sous forme d'une phrase courte. Cela est particulièrement utile ensuite pour **faire un résumé de l'article**.

- **Conseils** pour vos lectures d'articles de presse ou de revue au cours des deux années de classe préparatoire :
 - Adopter un **code couleur**.
 - Faire des **mini-fiches récapitulatives** pour gagner du temps lors des révisions en fin de deuxième année.
 - **Classer** les articles : A quelle partie du programme l'article peut-il correspondre ?
 - **Remarque** : Cette démarche peut aussi s'appliquer aux **ouvrages** que vous pourriez lire.
- Faire des **fiches personnelles** est un bon moyen d'apprendre et de se constituer des connaissances **solides et variées** sur les deux années de classe préparatoire.
 - Personnelles ne veut pas forcément dire individuelles. . . Vous pouvez vous répartir le travail **entre vous ou en groupes**.
 - L'essentiel est de **maîtriser** au final les connaissances, les théories, les exemples présents dans les articles, revues ou dans les ouvrages.

✓ **A vous de jouer !**

1. Définissez les termes soulignés dans le texte.
2. Avec un code couleur, distinguez les idées clés, les exemples et les données.
3. Comment sont financées les dépenses sociales en France?
4. En quoi le vieillissement démographique est source à la fois d'opportunités et de menaces pour nos économies ?
5. Quelles solutions peuvent être envisagées face aux menaces ?
6. Rédigez une fiche de lecture de l'article (1 page maximum).

L'Europe face au défi du vieillissement.

La chute de la population active va mettre le financement des dépenses sociales à rude épreuve et peser sur la croissance.

Les Finlandais appellent cela « *äitiyspakkaus* », et ils sont très fiers de cette tradition. Chez eux, chaque future mère reçoit de l'Etat, avant la naissance, une boîte en carton contenant tout le nécessaire pour le nourrisson. Une fois vide, elle se transforme en couffin. Symbole de la politique familiale généreuse du pays nordique, cette « baby box » fut créée en 1938 pour encourager la natalité. Mais aujourd'hui, elle ne suffit plus : en 2016, pour la première fois depuis cent quarante-huit ans, le nombre de morts (53 629) a dépassé celui des naissances (52 645) en Finlande. « *Un choc*, raconte Timo Hirvonen, économiste chez FIM Bank, à Helsinki. *Cela nous a brutalement rappelé que nous vieillissons. Et que le déclin démographique va nous poser un défi majeur.* »

« Chute de la natalité »

Ce n'est pourtant rien à côté de celui qui attend l'Italie. Il y a quelques mois, le maire d'Ollolai, pittoresque village de Sardaigne, a mis en vente 200 maisons pour 1 euro chacune, dans l'espoir de repeupler son bourg : en cinquante ans, la population a chuté de 2 250 à 1 300 habitants. Une dizaine de villages italiens ont déjà tenté l'expérience, avec plus ou moins de succès. Et d'autres devraient suivre : en 2017, la population de la péninsule, où les décès surpassent également les naissances, a fondu de 100 000 personnes. L'équivalent de la ville de Pise rayée de la carte.

Ces dix dernières années, l'Union européenne (UE) s'est concentrée sur l'urgence : réparer les dégâts de la crise de 2008, nettoyer son secteur bancaire, relancer l'économie. Elle en a presque oublié l'autre mutation à l'œuvre, susceptible de transformer son économie en profondeur. « *Comme l'ensemble des pays industrialisés, l'Europe vieillit rapidement du fait de l'allongement de l'espérance de vie et de la chute de la natalité* », dit Laurent Chalard, géographe de la population à Paris-Sorbonne.

Ces prochaines années, la plupart des pays membres vont voir leur population en âge de travailler diminuer. D'après les projections d'Eurostat, celle-ci (20-64 ans) devrait baisser de 0,4 % par an d'ici à 2040. Sans apport migratoire, l'Europe pourrait perdre 16 % de sa population d'ici à 2060. Et pour cause : à 1,6 enfant par femme, son taux de fécondité est inférieur au seuil nécessaire (2,05, soit 205 enfants pour 100 femmes) pour assurer le renouvellement des générations.

Cette mutation représente aussi une opportunité

Tous les pays ne sont pas logés à la même enseigne. « *La France est mieux lotie, elle vieillit moins vite que l'Italie, l'Espagne ou l'Allemagne* », rappelle Gérard Cornilleau, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). D'après les projections de la Bundesbank, la population en âge de travailler (45,8 millions d'individus aujourd'hui) devrait diminuer de près de 2,5 millions de personnes d'ici à 2025 outre-Rhin. Le basculement observé en Europe de l'Est est plus vertigineux encore : après la chute du bloc communiste, la natalité s'est effondrée tandis que l'émigration a explosé. Vingt millions de personnes ont quitté la région depuis les années 1990, soit 5,5 % de la population. Si bien qu'aujourd'hui, les entreprises polonaises, tchèques ou hongroises font face à une pénurie de main-d'œuvre si sérieuse qu'elle risque de freiner le rattrapage économique de ces pays. Les optimistes soulignent qu'à l'Ouest, cette mutation représente aussi une opportunité.

C'est l'eldorado de « l'économie argentée », en référence aux cheveux poivre et sel des seniors. Selon Natixis, celle-ci pèse aujourd'hui 8 900 milliards de dollars (7 500 milliards d'euros) annuels dans le monde, et contribuera pour un tiers à la croissance des principales économies ces trente prochaines années. Car les têtes grises consomment. Bénéficiaires soient les babyboomers, aujourd'hui au seuil de la retraite.

Envolée des dépenses publiques

Grâce à la forte croissance des « trente glorieuses », dont ils ont profité à plein, ils disposent d'un pouvoir d'achat et d'un patrimoine relativement confortables. Pour le tourisme, l'industrie pharmaceutique ou la finance, ils représentent un marché considérable. « *Au début des années 2000, l'Allemagne vivait son vieillissement avec angoisse,*

remarque Cécile Oberlé, spécialiste de la société allemande à Paris- I et à l'UMR Sirice, un laboratoire spécialisé sur l'Europe. *Aujourd'hui, il est vu de façon bien plus positive : les seniors s'engagent, bougent, participent à la société de façon dynamique. »*

Mais il ne faut pas s'y tromper : la génération du baby-boom est une exception dans l'histoire. Celles qui suivront ne disposeront probablement pas des mêmes marges de manœuvre financières. Et dans tous les cas, le vieillissement mettra le financement des dépenses sociales à rude épreuve. Dans l'UE, les dépenses publiques des pays membres liées à la retraite et à l'aide aux personnes âgées devraient gonfler de 50 % d'ici à 2060 pour atteindre 12 % du produit intérieur brut (PIB), selon Bruxelles. Sans parler des dépenses de santé. Pour y faire face, nombre d'Etats ont d'ailleurs engagé des réformes afin d'assurer la pérennité de leurs systèmes de retraite.

Des spécificités nationales

Mais le vieillissement aura aussi une incidence sur la croissance de long terme. Elle est délicate à évaluer. Certaines études théoriques estiment que le déclin démographique est une opportunité pour gérer le ralentissement de l'économie - voire la décroissance promue par certains pour adapter notre consommation aux ressources limitées de la planète.

D'autres jugent qu'il devrait se traduire par un niveau de richesse par habitant plus élevé, et nous amènera à innover davantage pour remplacer le départ des travailleurs. D'autres, enfin, soulignent que le vieillissement des actifs provoquera une baisse de la productivité, une moindre diffusion du progrès technique et le déclin de l'innovation. Il est probable que cela dépende beaucoup des spécificités nationales, comme des politiques publiques mises en œuvre pour accompagner (et freiner) le phénomène.

Décaler l'âge du départ à la retraite ne suffira pas. « *Former les seniors afin qu'ils conservent leur emploi et continuent de développer leurs compétences est tout aussi indispensable* », souligne Mathilde Lemoine, chef économiste du groupe Edmond de Rothschild, dans une note sur le sujet. En particulier en France, où les plus de 45 ans peu qualifiés bénéficient rarement de formation.

Autre piste : l'ouverture à l'immigration, à laquelle s'essaye, par exemple, l'Allemagne. Mais aussi, le développement du taux d'emploi des femmes, trop faible dans certains pays. Notamment dans le sud de l'Europe, où beaucoup de mères cessent de travailler pour élever les enfants, ou sont cantonnées aux emplois précaires. Ici, l'enjeu n'est pas seulement de compenser le déclin de la population active. Il est aussi de réduire les inégalités parmi les retraités. Car selon Eurostat, les pensions des femmes européennes sont, en moyenne, 37 % plus basses que celles des hommes.

Marie Charrel, Le Monde, jeudi 17 mai 2018

B. Lecture et analyse de graphiques

- On peut recenser **trois** types de graphiques :
 - **Courbes** : Ces graphiques présentent une **évolution**.
 - **Histogrammes** : Ces graphiques présentent une **évolution** et/ou **comparaison de phénomènes**.
 - **Cercles** : Ces graphiques présentent une **répartition**.

1- Lecture du **titre** : Quel est le thème, le sujet général du graphique ?

2- **Intitulés** des axes :

- Quelles informations sont transmises ?
- Comment se lit l'information ? A droite ? A gauche ?
- Quelle est la période ou la date considérée ?
- Suis-je capable d'expliquer les mots de vocabulaire employés ? Les indicateurs/variables utilisés ?

3- **Unités** des axes : pourcentage, pour mille, indice, valeurs absolues (pour 2 000 habitants par exemple) etc.

4- Repérer la **source**, l'**auteur**.

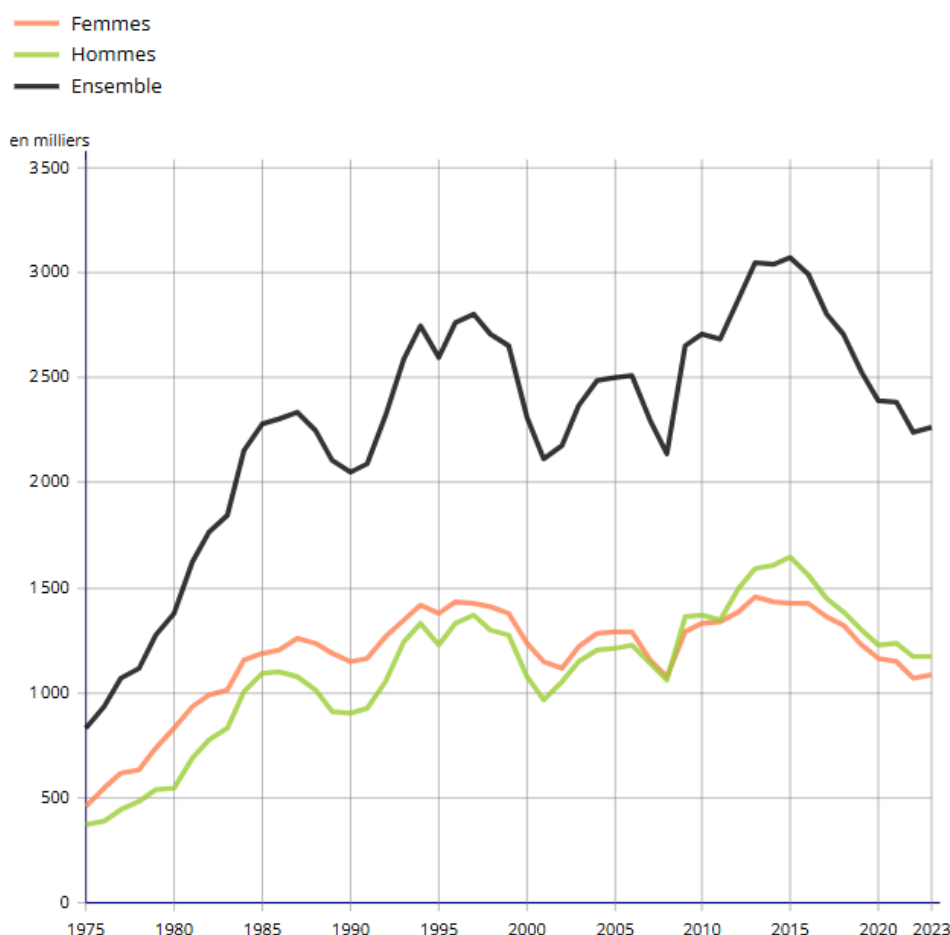
5- Repérer les **faits dominants** : Quels sont les informations principales que je peux retirer de ce graphique ? Par exemples :

- **Allure générale** de la courbe : Baisse-t-elle ? Monte-t-elle ? Quels changements ?
- **Précisions** avec des adjectifs : Régulier ou non, rapide ou non, surtout pendant une période ?
- Remarquer les points **particuliers** : Ecart marquant, points aberrants ?

6- Essayer d'expliquer ces différents faits avec vos **connaissances personnelles** :

- Pourquoi ces dates ? Cette période ?
- Pourquoi ces pays ? Dans quel contexte ?
- Pour qui a été fait ce graphique ? Dans quel but ?

✓ **A vous de jouer** : Commentez en **quelques lignes** les deux graphiques suivants.



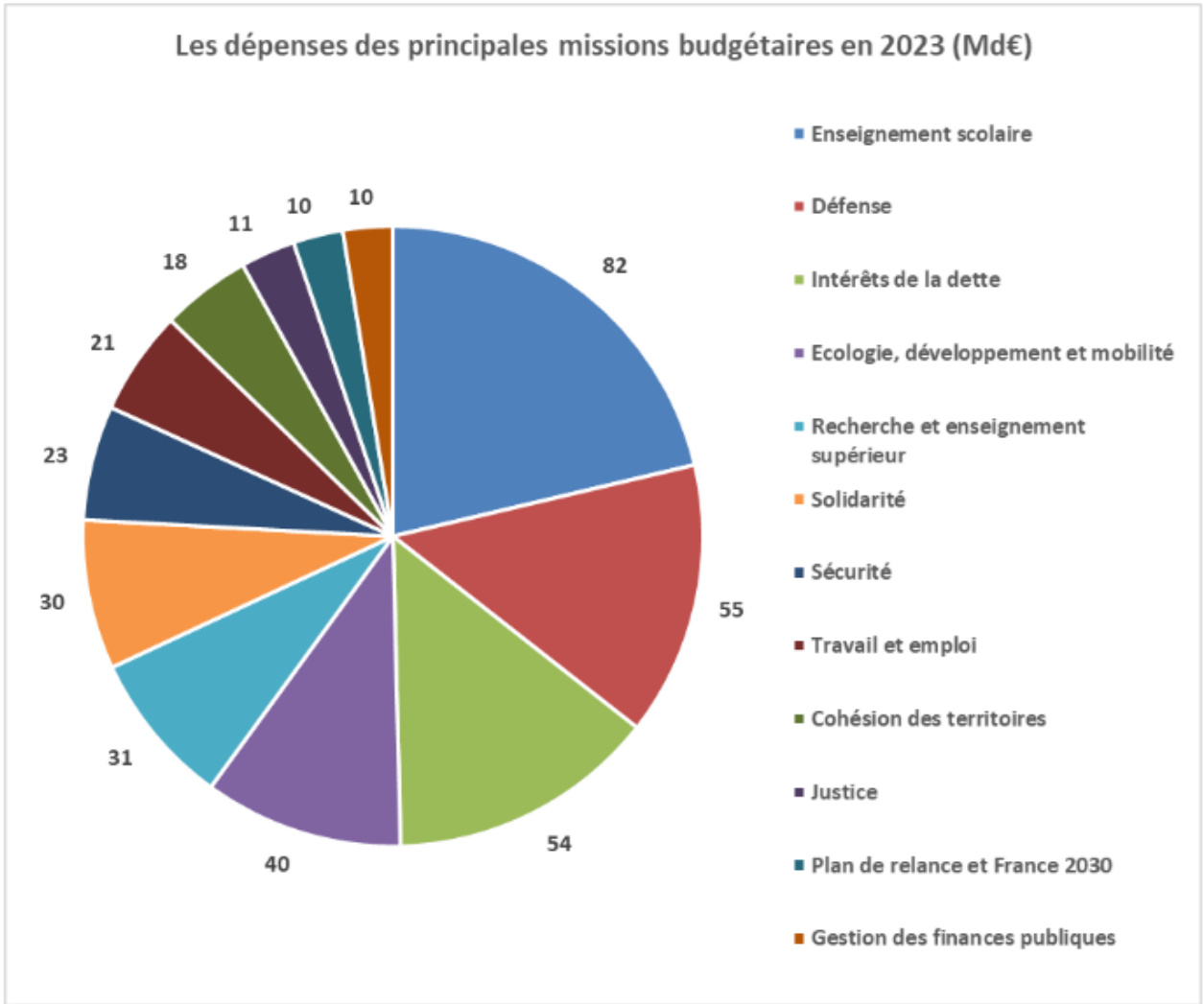
Lecture : en 2023, 1 088 000 femmes sont au chômage.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en logement ordinaire, actives.

Source : Insee, [enquêtes Emploi](#), séries longues sur le marché du travail.

Taux de chômage selon le sexe de 1975 à 2023.

Source : INSEE, enquêtes Emploi.



Structure des dépenses publiques en 2023.
 Source : Fipeco, www.fipeco.fr/fiche/Les-dépenses-de-lEtat.

II. Méthodologie de la dissertation en économie (épreuves d'admissibilité)

A. Objectif

- Le Jury privilégie les copies ou les présentations orales **structurées** appuyées sur une **argumentation théorique**, illustrées par des **éléments factuels**.
 - Plus particulièrement à l'écrit, il est attendu une **progression logique** du plan. L'oral laisse moins de temps de préparation pour peaufiner le plan.

B. Gestion du temps

- C'est souvent le **plus difficile**. Voici une **proposition** de répartition du temps qui vous est imparti :
 - **30 minutes** : Réfléchir « **à froid** » sur le sujet. Noter tout ce que vous savez sur le sujet (théories, mécanismes, exemples). Définir de manière **analytique** les termes du sujet.
 - **45 minutes** : Construire le **couple plan/problématique**.
 - **45 minutes** : Rédiger l'**introduction** et la **conclusion** (si possible) au brouillon.
 - **1h45** : **Rédaction** de la copie.
 - **15 minutes** : **Relecture**.

C. Lecture du sujet

- **Ne pas confondre** l'énoncé du sujet avec le **thème** ou la **partie du programme de révision** auquel il vous fait penser : il ne s'agit **surtout pas** de réciter une fiche de cours sur un thème.
- Identifier le **type** de sujet :
 - Sujets « **vraiment** » ou « **faussement** » plats : « *La performance économique des Etats autoritaires au 20^{ème} siècle* » [HE ENS 2024] ou « *Les dettes face à l'inflation* » [macro ENS 2024].
 - Question **ouverte** : « *Quelle politique des prélèvements obligatoires pour accompagner le retour au plein emploi ?* » [macro ENS 2014].
 - Question **fermée** : « *L'abondance des matières premières est-elle un handicap pour le développement des Etats ?* » [HE ENS 2023].
 - Sujet en « **et** » : « *Politique monétaire et création monétaire* » [macro ENS 2015].
- Faire attention à **tous** les mots. Par exemple, faire attention aux pluriels, aux articles, aux mots de liaison dans le sujet : « *La politique budgétaire est-elle finalement sans limite ?* » [macro ENS 2021].
 - Si ces mots (« finalement » et « sans limite ») ont été choisis pour le sujet, c'est qu'il y a une **raison**. *Beaucoup de copies ont détourné le sujet et ont en fait traité le sujet « l'efficacité de la politique budgétaire » sans aucune réflexion réelle sur les termes « limite » ou « finalement ». Sur ces copies, l'utilisation de ces derniers termes était souvent sporadique ou dans un style journalistique.* Rapport du Jury.
- Caractère **normatif** (« *L'innovation est-elle nécessaire pour résoudre la crise écologique ?* » [macro ENS 2023]) et/ou **positif** du sujet (« *Quelles modalités pour une relance réussie ?* » [macro ENS 2009]).
- Cadre **spatial** (micro, macro, méso) et **temporel** du sujet (court, moyen, long terme).

D. La définition des termes

- Le jury recommande de donner une **définition analytique des termes** et de ne pas se contenter de leur sens courant. Cela signifie que l'on ne doit pas expédier les définitions en une phrase mais présenter **toutes les facettes** de chaque notion du sujet.
- Sur la **forme**, il convient d'éviter les formules du type « Je vais maintenant procéder à l'analyse des termes du sujet ».
- **Termes économiques :**
 - Pour les termes ayant une **acception officielle** : dans un premier temps, la préciser pour montrer que **vous la connaissez**. En général, il faut **la discuter** et/ou **l'élargir** dans un second temps.
Exemple : la notion de chômage. La définition proposée par le BIT n'est pas suffisante si on souhaite intégrer la notion du halo du chômage par exemple.
 - Pour les autres termes, retenir une **définition large et argumentée** qui vous permettra d'aborder tous les thèmes repérés comme importants lors du travail préparatoire.
 - Parfois, on devra aussi se poser la question de la **mesure** des mécanismes économiques en jeu. Par exemple, quand on s'interroge sur l'efficacité d'une politique publique, au regard de quels **indicateurs** ou **normes** peut-on la mesurer ? En termes de croissance économique ? De réduction des inégalités ? De protection de l'environnement ?
 - Parfois, deux indicateurs différents donnent des **résultats contradictoires**, l'un conduisant à juger la politique publique inefficace, l'autre efficace.
 - Exemples : la réduction de l'impôt sur le revenu, la construction d'une centrale nucléaire etc.
- **Termes non économiques** : « enjeux », « rôle », « objectifs », « peut-on », « doit-on »...
 - Obligez-vous à les définir, **au moins sur votre brouillon**, pour être sûr de ce que recouvre le sujet et pour formuler une bonne problématique.
 - L'important n'est pas leur définition en tant que telle mais le **sens** qu'ils vont pouvoir donner à un sujet.

E. Mobilisation des connaissances théoriques et factuelles

- Il faut noter **toutes les références incontournables** sur le sujet sur votre feuille de brouillon.
 - **Concrètement**, ne vous limitez pas au chapitre de cours qui pour vous correspond au sujet à première vue mais établissez des **liens** entre les différents thèmes ou périodes historiques que vous avez étudiés.
- **L'accumulation des connaissances ne sert à rien** (la qualité vaut mieux que la quantité) si on ne sait pas les utiliser à bon escient. Il est parfois préférable de savoir moins mais de maîtriser correctement ses connaissances de **manière cohérente et réfléchie**.
 - Vous ne devez en aucun cas faire un « **catalogue** » de théories par exemple. Il faut que vous vous **appropriiez** vos connaissances.
 - C'est ainsi que deux candidats qui ont utilisé les **mêmes connaissances**, peuvent avoir des **notes très différentes** car ils n'ont pas forcément mobilisé de la même façon celles-ci..
*Si l'étendue des connaissances du candidat n'est pas sans importance, il convient de souligner qu'il vaut mieux un **nombre limité de concepts parfaitement assimilés**, et **appliqués à bon escient**, plutôt qu'une énumération superficielle de citations, de concepts économiques et d'auteurs.* Rapport du Jury.

⇒ De manière générale, les théories et exemples sont clairement valorisés, mais nous invitons les candidats à éviter les listes à la Prévert et à démontrer l'intérêt de chaque théorie ou exemple utilisé dans le corps de la dissertation. Pour un **plan en 2 x 2 x 2**, une bonne copie apportera une idée directrice, une théorie et un exemple associés dans chaque partie de niveau 3. Le jury s'étonne par ailleurs de lire encore des copies sans aucune référence théorique. Rapport du Jury.

- Les connaissances mobilisées doivent être **larges** : le jury répète régulièrement qu'on peut introduire de nombreux éléments dans un développement à condition **de le justifier** par rapport au sujet posé.
- **Si le sujet se rapproche de l'actualité**, ne la négligez pas, mais ne vous y limitez pas non plus. L'actualité peut vous donner une idée d'accroche ou des exemples, mais soyez conscient que vous risquez d'avoir la(les) même(s) que beaucoup d'autres candidats (ce qui n'est pas grave, surtout pour une accroche).
 - **Attention** à ne pas adopter un **traitement journalistique** du sujet.
- Concrètement, vous pouvez partir des **différences de point de vue entre écoles de pensée sur un thème** et voir ce qui les distingue. Ce sont bien souvent les **différences d'hypothèses** sur le comportement des agents (**rationnels ou non**) ou sur les **structures productives** (contexte, conditions initiales de CPP ou non) qui amènent les théoriciens à **modéliser différemment** un problème économique et à y apporter des **solutions différentes**.
 - Si le sujet est **plat** (par exemple « *La performance économique des Etats autoritaires au 20^{ème} siècle*»), posez-vous des questions sur le contexte économique, les déterminants, les conséquences, les enjeux... Vous avez une grande liberté, pensez à tout ce qui **peut poser un problème** dans le sujet afin de le rendre **plus dynamique**.
 - Pour les sujets en « **et** » (par exemple « *Politique monétaire et création monétaire* ») entre deux termes économiques : un point de départ peut être d'établir au brouillon **toutes les interactions possibles**, y compris **indirectes**, entre les deux termes.
 - **Attention**, il ne s'agit pas d'une « recette » : les relations peuvent être que dans un sens. « Et » ne veut pas dire qu'on a un problème d'interaction, ça peut être un problème de compatibilité ou encore un problème de comparabilité.

F. La problématique

- *La définition d'une problématique est une **étape clé**. L'introduction ne consiste pas à remplir des pages au bout desquelles on aboutit à une paraphrase du sujet comme problématique. Le jury ne peut être qu'attristé par les copies dérivant sur une longue introduction et aboutissant **sur le sujet de base avec un mot en plus ou en moins**...* Rapport du Jury.
- La mobilisation des connaissances théoriques et factuelles vous a amené à relier entre elles les définitions des termes du sujet ; ce qui conduit à une **problématique**.
 - La problématique devient alors le **fil directeur** de votre dissertation.
 - ⇒ Vous devez **l'avoir soigneusement justifiée au préalable** : vous devez ainsi mettre en évidence un **paradoxe**, une **contradiction**, un **problème** entre les termes du sujet.
 - ⇒ Une problématique n'est **acceptable** (et vous rapportera des points) **que si et seulement si** elle a été justifiée.
- La problématique doit être **lisible** (pas de question faisant 8 lignes) et correspondre au raisonnement précédent.
 - Elle peut être posée de manière **directe** (avec un point d'interrogation) ou **indirecte**.
 - Elle doit reprendre **au minimum** les termes du sujet.

- **Attention**, en principe votre introduction ne doit contenir **qu'une seule question** : celle qui résume votre problématique.
 - **Éviter absolument de mettre trois ou quatre questions d'affilée** dans l'intention de montrer que vous allez traiter différents aspects du sujet.
 - Lorsque le sujet est **lui-même une question**, vous ne devez pas la répéter (**éviter la paraphrase**) mais pas non plus la déformer.
 - La solution consiste souvent à **l'enrichir** grâce au travail préparatoire, en mettant en évidence les facettes des termes du sujets ou les conditions d'application de certaines politiques :
 - « Dans quelle mesure ... » ?, « Compte tenu [des problèmes soulevés par le travail préparatoire], [question reprenant l'énoncé du sujet] [complément : « dans toutes les circonstances », « sans risquer de... »] ?
 - La problématique doit **dépendre étroitement des définitions** que vous donnez aux termes du sujet.
 - Veillez à ne pas introduire dans la problématique des **termes non définis** au préalable.
 - Si vous souhaitez ajouter des termes par rapport à l'énoncé du sujet (ce qui est tout à fait possible), il faut **les définir en amont** et justifier leur utilisation.
 - Une fois la problématique définie, **on vérifie que le plan permet d'y répondre**. En effet, en réalité, plan et problématique se construisent **conjointement** même si au final, le plan est la réponse donnée à la problématique.
 - Ce qui compte n'est pas tant la question posée que le **raisonnement qui vous y amène**. Toutefois, la **formulation explicite de la problématique** aide le lecteur et vous donne aussi un point de repère pour la suite de la composition : cela vous permet de ne pas perdre de vue que votre composition est une **argumentation face à une question**.
- ⇒ *On ne le répètera jamais assez, **la cohérence entre la problématique et le plan de la dissertation est un enjeu crucial** : trop de copies ne répondent pas à la problématique proposée en introduction. Par ailleurs, certains plans sont **déséquilibrés** : sous-parties surchargées et blocs vides de sens et de ligne directrice peuvent se côtoyer dans une même copie. Rapport du Jury.*

G. Le plan

- Faire apparaître de **façon explicite** la structure du plan dans le développement.
- Vous vous en faites une première idée en même temps que la problématique. Il faut maintenant que vous vous efforciez de **rédiger un plan détaillé** avant de commencer toute rédaction. Voici la structure que **vous devez respecter** :

Accroche
 Définitions des termes du sujet
 Cadre spatio-temporel
 Mise en évidence d'un paradoxe, d'une contradiction
 Problématique
 Annonce des deux parties et des sous-parties (**I. A. II. B. visibles**), et justification du plan

I...
 Annonce des sous-parties (et des sous-sous parties si vous en avez)

A...

- Idée générale
- Théorie, auteur, mécanisme économique
- Exemple, fait économique

Transition

B...

Même chose

Transition

II...

Annonce des sous-parties

A...

Même chose

Transition

B...

Même chose

Conclusion

Ouverture

- **Correspondance nécessaire entre les titres et le contenu de la partie :**
 - Les titres doivent être **cohérents** avec le contenu de votre argumentation.
 - Les titres doivent être des **phrases visibles, courtes et explicites**.
 - Eviter les titres avec **points de suspension**. Eviter les **questions**. Eviter les titres sur la base de « **chapitre de manuel** ».
- **Contenu des parties :**
 - Chaque partie est un **volet de la réponse** à la problématique. Chacune d'elle repose sur une **idée développée et argumentée**, et non pas uniquement sur une théorie.
Par exemple, vous aurez une partie intitulée « L'efficacité de la politique budgétaire dépend du niveau initial du déficit public » et non pas « La théorie keynésienne de la relance budgétaire ».
La dissertation n'est pas une liste de théories, mais une réflexion se basant sur des théories et des exemples. Trop souvent, les copies présentaient des oppositions binaires entre keynésiens et néoclassiques sans aucune nuance ou sans aucun moyen de segmentation autre qu'idéologique. A contrario, on peut penser que l'efficacité de la politique budgétaire est contingente à certains paramètres, comme le niveau de déficit public. Rapport du Jury.
 - Une sous-partie ne doit jamais être constituée **que d'un exemple**. Cela implique qu'on ne doit jamais avoir un titre commençant par « le cas de... » ou « l'exemple de... ».
⇒ **Chaque sous(-sous)-partie doit intégrer impérativement un argument, une théorie et un exemple.**
 - Vous pouvez garder vos **arguments les plus forts** pour la dernière partie, partie la plus proche de la conclusion, qui donnera votre réponse à la problématique.

H. Introduction

- L'introduction est **déterminante** : pas de bonne copie sans une bonne introduction.
Attention, l'introduction n'est **pas le lieu** pour présenter des arguments théoriques, et ne doit être **ni trop longue, ni trop courte** !
*On rappellera qu'une bonne introduction doit comporter une **accroche**, des **définitions littérales et extensives des termes du sujet**, une **discussion des enjeux** et des **liens posés par les termes du sujet**, une **problématique** et une **annonce de plan**. Rapport du Jury.*
- **Accroche**
- Tout de suite après l'accroche : **une phrase qui introduit le sujet** : « Cet exemple illustre le problème de... », « A travers ce cas, on pressent bien que ... pose un problème ».
 - L'accroche doit ainsi être **reliée clairement** au sujet posé.
- **Définir les termes** et le **cadre spatio-temporel** retenu ; montrer les interactions entre les termes et argumenter la définition retenue.
- Montrer qu'il y a un **problème**, un **paradoxe**.
- Annonce de la **problématique** qui n'est que le résumé du paradoxe que vous avez mis en lumière depuis la définition des termes.
- Annonce de **plan** : doivent **figurer explicitement** (I.) (I. A.) (I. B.) (II.) (II. A.) (II. B.) les parties et sous-parties que vous allez développer (pas les sous-sous parties : à faire apparaître dans les **annonces des sous-parties**).
 - Les mots employés dans l'annonce de plan **doivent être ceux** qui sont utilisés dans les titres des parties, de façon à ce que votre copie soit **lisible**.

I. Conclusion : permet de conclure et de trancher

- **Autant les développements doivent être nuancés**, autant la conclusion doit **trancher**, c'est-à-dire prendre position par rapport aux arguments présentés précédemment, **ou au moins dresser un bilan** de ce qui est acquis ou de ce qui reste en suspens.
- Elle est constituée par :
 - Un **résumé rapide** de votre argumentation ;
 - Une **réponse** à votre problématique ;
 - Une **ouverture sur un sujet connexe**, implication dans le cadre d'un sujet descriptif, changement de perspective, nouveau paradoxe...
- **Attention**, il ne s'agit absolument pas de rajouter de **nouveaux arguments** que vous auriez oubliés d'intégrer dans le développement. Cela montrerait au correcteur que **vous avez mal maîtrisé** votre composition.

J. Rédaction et autocorrection

- **Vous devrez veiller à soigner les transitions** : il ne suffit pas d'avoir un plan apparent. De bonnes transitions montrent que vous articulez bien vos connaissances et que vous avez mené une réflexion de fond.
 - Le passage d'un argument à l'autre ou d'une partie à l'autre ne consiste pas en une simple juxtaposition, mais se justifie **par le franchissement d'une étape dans la réflexion**.
- Vous pouvez faire ressortir les **noms des auteurs cités** (en majuscule ou en les soulignant par exemple).
 - Il convient de citer à chaque fois l'**AUTEUR + DATE**.

- Les **graphiques** sont utiles, mais leur utilisation doit être **justifiée** et les **clés de lecture** doivent se retrouver dans le texte. De même, le jury vérifiant systématiquement le ou les équilibres de Nash lorsqu'une matrice de théorie des jeux est proposée, une erreur dans la résolution est **du plus mauvais effet**. Rapport du Jury.
- **Au cours de l'épreuve**, je vous conseille de **relire le sujet** pour vous assurer que ce que vous écrivez n'est pas hors sujet.
- A la fin : **gardez du temps pour la relecture**. Il faut avoir du temps pour repérer les fautes d'orthographe (souvent nombreuses d'ailleurs... !).
*Encore une fois, de très (trop ?) nombreuses copies **multiplient les fautes d'orthographe et de grammaire**. Elles ont été **lourdement sanctionnées**, à défaut d'être éliminées. Nous invitons les candidats à prendre 15 minutes pour relire leur dissertation et **effacer ces fautes** qui obscurcissent la pertinence de l'argumentation.* Rapport du Jury.
- Soigner l'écriture, l'orthographe et la lisibilité de votre copie : **titres soulignés, changer de couleur de stylo**.
- **Numéroter** les pages et intercalaires en notant le **total**. Exemple : 1/10.
Quant à la **longueur** d'une « bonne copie » :
*La **qualité** doit primer sur la quantité. Une copie de plus de 20 pages n'entraîne pas d'a priori positif de la part du jury, au contraire. Une copie **incisive et claire** sera préférée.* Rapport du Jury.
*Les copies qui proposent seulement une introduction et un plan détaillé démontrent l'incapacité du candidat à traiter le sujet en 4 heures. Ces copies ne peuvent prétendre à la réussite d'un concours **aussi exigeant**. Les dissertations doivent être **terminées** à l'issue de l'épreuve.* Rapport du Jury.
- Ainsi, pour finir au cours de vos deux années de classe préparatoire, vous devez donc :
 - **Travailler les définitions** ;
 - Connaître en profondeur les **mécanismes économiques et les théories** sous-jacentes ;
 - Apprendre à **mobiliser et interpréter** les phénomènes économiques **passés et contemporains** ;
 - **S'entraîner** à faire des plans construits autour d'une problématique ;
 - Lire la **presse** et les **journaux spécialisés** et adopter un **code couleur**, afin de se constituer une **bibliothèque de faits empiriques** ;
 - **Apprendre à gérer son temps** en fonction de ses défauts pour le jour du concours. Les entraînements doivent permettre de mieux connaître le temps nécessaire pour élaborer le plan, la problématique et rédiger les parties. Adaptez donc cette méthodologie en fonction de vos **besoins** en termes de temps et compte tenu de vos **aptitudes**.

III. Méthodologie de l'interrogation orale (épreuve d'admission)

A. Objectif

- Dans un exposé **clair et synthétique**, vous devez répondre au sujet de manière **argumentée** autour d'une **problématique** et d'un **plan** (similaire aux épreuves écrites donc).
- Le programme est **identique** à celui des épreuves d'admissibilité de micro- et macroéconomie.

B. Déroulement de l'épreuve

- 30 minutes de **préparation** en loge.
- 30 minutes d'oral **maximum**.
 - **Exposé** de 15 minutes **maximum (!)**.
 - **Entretien** (questions du jury) de 10 minutes **maximum**.

C. Traitement du sujet

- La méthode préconisée à l'écrit pour problématiser et faire un plan tient aussi pour l'oral. Il faut tout d'abord **réfléchir « à froid »** en fonction de ce que vous savez.

1. L'introduction

- C'est dans les **premières minutes** de votre exposé que **l'opinion du jury** concernant la qualité de votre prestation se forge.
- Il est donc essentiel que l'introduction lui permette de s'assurer que **la problématique d'ensemble du sujet a été comprise** et que l'exposé en couvre tout le périmètre.
 - Prenez donc le temps de **bien définir les termes du sujet** et d'expliquer la **problématique** (encore une fois, il faut souligner qu'il y a un problème).
 - Le risque est de produire un exposé **hors sujet, non problématisé** (traitement catalogue, décousu) ou d'être incapable de démêler **l'essentiel** de l'accessoire.

2. Le développement

- Les transitions doivent être **particulièrement soignées** à l'oral. Il convient de **rappeler régulièrement** au jury où vous vous trouvez dans la progression de votre exposé.
 - Vous devez donc **énoncer clairement** que vous changez de parties ou de sous-parties.
- A l'oral, il faut **vous limiter à ce que vous maîtrisez** pour ne pas « tendre des perches » et provoquer des questions auxquelles vous ne saurez pas répondre.
 - Lorsque vous citez un auteur ou une théorie, il faut vous attendre à des **questions plus approfondies** sur ce sujet car le jury cherchera à vérifier si vous savez de quoi vous parlez.
- Enfin, les **exemples** et les **graphiques** sont très importants car ils rendent l'exposé **plus vivant et plus agréable** à suivre.

3. La conclusion

- Soignez la conclusion en faisant un **résumé rapide** de votre argumentation (cela montre ainsi vos qualités de synthèse et de concision) et en répondant précisément à votre **problématique**.
- L'**ouverture** est primordiale à l'oral : le jury apprécie de pouvoir enchaîner la phase de l'entretien en se basant sur votre ouverture.

D. Gestion du temps

- **Pendant la préparation :**
 - Idées en vrac / réflexion « à froid » : 8 minutes.
 - Organisation plan/problématique : 8 minutes.
 - Introduction, développement et conclusion : 14 minutes.
- **Pendant l'exposé :**
 - Introduction : 3 minutes maximum.
 - 1^{re} partie : 5 minutes maximum.
 - 2^{ème} partie : 5 minutes maximum.
 - Conclusion : 2 minutes.
- Vérifiez le temps qui passe pour ne pas avoir à « sauter » des parties en fin d'exposé. Si vous sentez que vous allez dépasser les 20 minutes, il **faut vous adapter** plutôt que de laisser le jury vous interrompre avant la fin.

E. Attitude durant l'exposé : être à l'écoute de son auditoire

- **Faire des pauses** et adopter un débit **modéré**.
- Ne pas se laisser **impressionner** par les bâillements ou les yeux fermés du jury !
- Attention aux **tics verbaux et physiques**.
- Essayer de **rester en place**, droit, de regarder **tous** les membres du jury et **poser** les stylos.

F. Supports de l'exposé

1. Notes

- **Numéroter** les feuilles.
- Ecrire uniquement au **recto** et écrire **gros** pour pouvoir poser les feuilles sur la table.
- Vous ne devez pas tout rédiger pour **éviter de lire** vos notes. Il faut en effet regarder le jury et montrer que vous savez être **autonome** vis-à-vis de ce que vous avez écrit.
 - **Rédigez l'introduction** pour vous rassurer au début de l'exposé ou **au moins** les trois premières phrases.

2. Tableau

- Utiliser **le plus possible** le tableau en prenant le soin d'explicitier les **axes** et la **construction des courbes**.
- Effacer le moins possible (**sauf** en quittant la salle).
- Essayer de ne **pas écrire « en vrac »** au tableau.

G. Entretien

- Il convient de rester **dynamique, souriant et réactif** jusqu'à la fin de l'oral... Souvent les candidats font preuve de démotivation au moment de l'entretien. **Or rien n'est fini !**
 - Le jury apprécie que l'entretien prenne la forme d'une **discussion**. On peut faire une erreur, ou hésiter, mais si on signale que l'on voit la difficulté, même si on n'arrive pas à la résoudre sur le moment, le jury peut être bienveillant. Bien sûr, sur des questions **trop élémentaires**, c'est plutôt le contraire.
 - **Trois types de questions** peuvent être distinguées :
 - **Sur ce que vous avez dit pendant l'exposé** : Le jury cherche à **vous faire approfondir** certaines parties du sujet, ou à vous orienter vers **un aspect que vous n'avez pas ou mal traité**, notamment au regard de l'usage des **graphiques**.
Ne vous contentez pas de redire ce que vous avez dit : si le jury revient dessus c'est qu'il souhaite que vous disiez **autre chose** ou que vous l'explicitiez **plus clairement**.
 - Des questions **plus ou moins pointues en économie** afin de tester **vos connaissances**. Lorsque vous ne connaissez pas la réponse (date d'un événement historique, auteur, théorie), dites-le.
 - Mais **soyez combatifs** lorsque vous êtes en mesure de répondre quelque chose.
 - D'autres questions font appel à **vos capacités d'analyse et de synthèse, votre réactivité ou votre capacité d'adaptation**.
 - Enfin, **si vous n'avez pas compris la question**, n'hésitez pas à demander au jury de répéter : « Je n'ai pas bien compris, pourriez-vous répéter votre question s'il vous plait ? ».
- ⇒ De manière générale, le jury attend de vous que vous soyez capable de revenir sur votre exposé, de justifier vos choix mais aussi de les remettre en cause le cas échéant. **Il faut vous montrer constructif et savoir reconnaître lorsque vous avez tort.**
- ⇒ Attention, l'**obstination** peut être interprétée comme une preuve d'arrogance.

H. Notation du jury

- Les sujets peuvent vous sembler plus ou moins faciles mais la **difficulté du sujet** est prise en compte dans les attentes du jury comme dans la notation.
- Vous êtes évalués **par rapport aux autres** et **non dans l'absolu** si bien qu'un sujet en apparence facile ne vous garantit pas une bonne note car le jury sera plus exigeant et la prestation des autres candidats sera globalement meilleure.

Grille de correction indicative des oraux en économie

Evaluation	Très bien	Satisfaisant	Correct	A revoir	Commentaires éventuels
Présentation					
Elocution, débit, volume sonore					
Gestes, regard, déplacements					
Introduction					
Accroche					
Définition des termes					
Problématisation et problématique					
Pertinence du plan					
Développement					
Clarté des développements et explications					
Importance des références théoriques et empiriques					
Pertinence, précision et exploitation des références					
Conclusion					
Résumé de l'argumentation					
Réponse à la problématique					
Ouverture					
Questions					
Clarté des réponses					
Ouverture d'esprit / humilité					
Combativité					
Gestion du temps					
15 minutes					
Equilibre entre les parties					

IV. Travaux à rendre pour le.....

1. **Définissez** les termes soulignés dans l'article suivant (10 mots au total).
2. Réalisez une **fiche de lecture** de l'article suivant (1 page **maximum**). Cette fiche de lecture devra être composée :
 - D'une **brève introduction** reprenant les 4 premières étapes de la lecture d'un article de presse.
 - D'une **problématique** résumant la question générale posée par l'article.
 - De quelques phrases synthétiques sous la forme d'un **plan détaillé** mettant en évidence de **manière structurée** les principaux éléments développés dans l'article.
3. Analysez le **graphique** suivant en reprenant les éléments suivants :
 - Faites une **phrase** avec les valeurs de l'année 2022. Expliquez.
 - Classez les différents facteurs contribuant à la croissance du PIB selon leur ordre d'importance **décroissant**.

Il y a une vingtaine d'années, beaucoup considéraient l'Allemagne comme l'homme malade de l'Europe. Plombée par les coûts budgétaires d'une réunification mal gérée, elle enregistrait une croissance poussive et un taux de chômage élevé. Le malaise économique était si sévère qu'il a fini par générer un consensus politique autour de la nécessité de réformes structurelles. L'Agenda 2010 du chancelier Gerhard Schröder réduisit de façon importante les allocations-chômage et s'accompagna de mesures de modération salariale. Le boom des exportations de biens d'équipement vers une Chine en pleine expansion fit le reste : l'économie allemande se redressa et devint la référence en matière de saine gestion économique en Europe.

Depuis, le bâton de cancre économique est passé à d'autres pays. Tout d'abord à la Grèce, ensuite à l'Italie, et plus récemment au Royaume-Uni post-Brexit. Pourtant, à en croire le débat en cours outre-Rhin, l'Allemagne est une nouvelle fois malade de son économie.

Chéri et souvent admiré, le secteur industriel donne depuis quelque temps des signes d'essoufflement, alors que les économies européennes qui sont plus tournées vers les services s'en sortent mieux. La croissance économique est plus faible et l'inflation plus élevée en Allemagne que dans d'autres pays européens. Et il n'y a pas grand monde pour croire qu'il s'agit là d'une simple coïncidence. L'économie allemande se trouve au carrefour de profonds changements intervenus dans l'économie mondiale, et dont chacun représente un défi majeur à un modèle économique qui fonctionnait très bien jusqu'ici.

Concurrence américaine

En premier lieu, le modèle de croissance porté par les exportations bat désormais de l'aile. La mondialisation n'a pas pris fin, mais elle a cessé de progresser. La plupart des grandes économies ont tendance à se replier sur elles-mêmes. La croissance de la Chine, l'un des meilleurs clients de l'Allemagne, a ralenti, très probablement de façon permanente.

En deuxième lieu, la fin simultanée des importations de gaz russe à bas prix et de la production d'électricité nucléaire implique que le pays doit rapidement effectuer sa transition vers des sources d'énergie renouvelable afin de satisfaire aux besoins énergétiques de son industrie. L'Allemagne doit assumer le fait qu'elle souhaite rester un hub industriel, mais ne peut plus compter sur des combustibles fossiles peu coûteux pour y parvenir.

Troisièmement, un nouveau et puissant concurrent de l'ère industrielle post-fossile, soutenu par un gouvernement doté d'amples ressources, est entré en scène : les Etats-Unis. Le ministre allemand de l'économie, Robert Habeck, a récemment déclaré que l'Inflation Reduction Act (IRA) de l'administration Biden, avec les généreuses subventions qu'il

prévoit pour la réindustrialisation de l'Amérique, ne constitue rien de moins qu'une « déclaration de guerre économique ».

Et pour couronner le tout, il faut ajouter le déclin du secteur automobile allemand, qui a tardé à se détourner du moteur thermique et à adopter le moteur électrique, ainsi que la fin rapide d'un boom des prix des logements qui ne se produit qu'une fois par génération. Tous les ingrédients d'une douloureuse période d'ajustement se trouvent donc réunis.

Occasions manquées

Il est sans aucun doute trop tôt pour affirmer qu'il s'agit de la crise terminale du modèle économique allemand. Le pays vient de donner tort à de nombreuses Cassandre en s'affranchissant sans dégât majeur de sa dépendance au gaz russe. Beaucoup de ses entreprises restent des leaders mondiaux en matière de produits à haute valeur ajoutée.

Mais la passe difficile que traverse actuellement l'Allemagne a mis en évidence les impasses et les occasions manquées de la décennie écoulée : le retard parfois grotesque dans l'adoption de tout ce qui touche au numérique, la nette dégradation des capacités de l'Etat et des infrastructures publiques, mais aussi l'absence d'une stratégie pertinente qui permettrait de remédier au manque de logements et d'accroître l'immigration afin de parer aux effets du vieillissement de la population active.

Face à ces défis, le système politique allemand semble plus que jamais timoré, divisé et réticent à prendre des risques. Le manque de leadership est tellement aigu que, selon certains sondages, l'Alternative für Deutschland (AfD, extrême droite) dépasse désormais en popularité les sociaux-démocrates au pouvoir. L'Allemagne apparaît de plus en plus comme le type même de société vieillissante qui se cramponne à sa puissance passée, mais manque de l'infrastructure intellectuelle et du courage nécessaires pour se transformer et relever les défis de demain. Et les extrémistes viennent combler ce vide.

Par ailleurs, la dernière fois que l'Allemagne a été l'homme malade de l'Europe, le pays a pu compter sur la vigueur et les mécanismes de son modèle corporatiste pour sortir de la crise. A l'époque, patrons et syndicats se sont assis à la même table et ont restauré la compétitivité grâce à une politique de modération salariale.

Mais aujourd'hui, cette démarche corporatiste ne fait que conduire à une impasse. L'objectif prioritaire des industriels comme des syndicats est de défendre et de préserver, pas de changer et d'innover. Il n'est pas étonnant que capitaines d'industrie et leaders syndicaux s'accordent facilement sur la nécessité d'injecter des milliards d'argent public afin de conserver les structures industrielles d'antan. Il est révélateur de l'état d'esprit actuel outre-Rhin qu'au lieu de se concentrer sur les industries qui porteront la croissance de demain, l'Allemagne envisage de subventionner massivement l'énergie nécessaire à des entreprises anciennes, au risque de saper les incitations à la sobriété et d'alourdir la facture énergétique des 80 % de la population qui ne travaillent pas dans l'industrie.

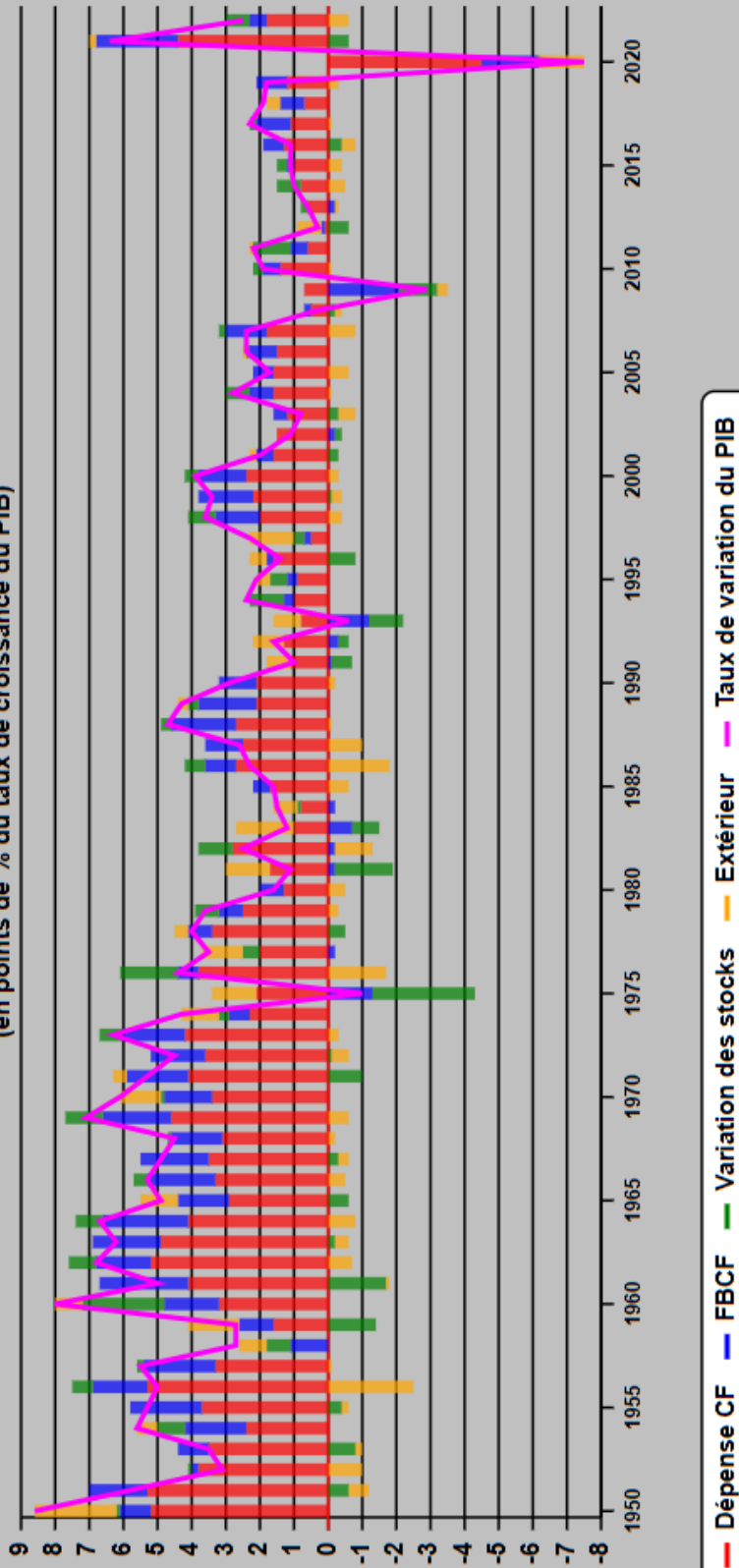
L'Allemagne de 2023 est un pays qui cherche anxieusement à conserver son ancien modèle économique, et qui renâcle à prendre de vrais risques et à se transformer. Si le pays refuse de changer, c'est le temps qui l'y obligera. Mais les choses vont peut-être devoir d'abord empirer avant de s'améliorer.

(Traduit de l'anglais par Gilles Berton)

Moritz Schularick, Le Monde, vendredi 07 juillet 2023

Contributions à la croissance annuelle du PIB

(en points de % du taux de croissance du PIB)



Notes : CF = consommation finale; FBCF = formation brute de capital fixe; Extérieur = solde des échanges extérieurs de biens et services

Source : INSEE, Comptes nationaux annuels 2022 (31/05/2023)
- Tableau 1.104